

PAR ANDRÉ BROCARD



Comme chaque année au début du mois de mai, je fais le tour des terriers que je

surveille depuis longtemps pour voir si les renardeaux sortent. Seulement muni de mes jumelles, j'observe de loin lorsque cela est possible. Devant l'un des terriers une renarde dort à l'extérieur. Voici le récit de mon vécu naturaliste avec cette belle renarde.

## Fable de la renarde et du photographe

**J**e pense que les petits sont trop turbulents et la renarde préfère être dehors car il fait chaud. Je note l'heure (15h00) et si les conditions météo (direction du vent principalement) sont bonnes je serai là le lendemain avec une heure d'avance.

### Premier affût

On y est, à 14h00, après avoir vérifié que le terrain est libre, je parcours les 100 m de mon point d'observation et je m'installe. J'ai toujours à ce terrier un « siège » en T, simple planche de parquet avec un tasseau dessus. Agréable ? non ! mais cela soulage les jambes et comme il faut rester presque debout parfois deux heures, ça passe. L'affût se fait dans un genévrier. Je confirme... ça pique.

20 minutes après être installé, la renarde sort. J'attends qu'elle s'installe. Je déclenche et sa tête tourne immédiatement me faisant

face. Je déclenche aussitôt pour avoir ce face à face. Son observation dure assez longtemps puis elle passe à autre chose. À la troisième photo et à la quatrième toujours une vive réaction. Décision est prise de ne plus déclencher me contentant (et c'est déjà beaucoup) de pouvoir l'observer. Le risque est trop grand qu'elle cherche un nouveau terrier pour sa progéniture. Je n'ai pris que quatre photos ce jour-là. Elle reste encore 20 minutes avant de rentrer au terrier.

Pendant tout ce temps, elle observe dans ma direction à plusieurs reprises et même lorsque ses yeux sont mi-clos, elle surveille. J'y retourne souvent mais de loin et seulement avec les jumelles. L'observation au bout de deux semaines d'un apport de rongeurs semble confirmer la présence de jeunes.

### Affûts suivants

Pourtant après deux affûts, de plusieurs heures, aucun renardeau n'est visible. Un mois se passe où j'ai eu d'autres activités et pour en avoir le cœur net, je décide à nouveau d'affûter. Comme la première fois, elle sort pour la sieste. J'attends un moment puis je prends une photo. Elle regarde dans ma direction puis passe rapidement à autre chose. Elle est totalement indifférente aux déclenchements suivants et pourtant elle entend et sait que je suis là. J'ai fait plus de cinquante photos...

### Affût blaireaux (en principe)

Comme visiblement ce terrier n'avait pas de renardeau, j'avais entrepris d'autres prises de vue. À la fin d'août, j'étais très occupé à deux cents mètres du terrier de la renarde avec une mère blaireau et ses deux jeunes. Ils venaient de réaménager une ancienne

**La renarde sort pour prendre le soleil.**

© André Brocard

Canon 5D mark IV  
Sigma 150-600 mm  
à 321 mm f/6,3 - 1/320 s  
ISO 640 - 1/3 IL





cave (terrier) et sortaient de bonne heure (19h30). Je les avais déjà pris et je souhaitais les prendre sur une autre de leur coulée. J'arrive un soir à 19 heures Un renard est là qui mulote. Il m'aperçoit et s'enfuit. Jusque-là, rien d'anormal, c'est le contraire qui aurait été étonnant. Je m'installe, assis dans une grosse touffe d'herbes sans aucun camouflage (la vue des blaireaux est très médiocre contrairement à leur flair qui est infailible) Je pose le trépied avec le Canon Eos 7D mark II pour bénéficier du coefficient multiplicateur et le Sigma 120-300 mm f/2,8 pour avoir plus de lumière. Pendant une demi-heure, rien ne se passe. Ensuite, c'est près du terrier des blaireaux, qu'un renard apparaît. Il arrive totalement à l'opposé de l'endroit où l'autre est parti. Il semble regarder à l'intérieur. Il disparaît puis réapparaît reprenant le mulotage du renard précédent. Est-ce le même ? Je déclenche, il lève la tête mais continue et le comble c'est que tout en zigzaguant il se rapproche de moi. Cela m'étonne mais je suis ravi. Je m'attends à tout moment à le voir partir, en raison du bruit ou de mon odeur voire des deux... Au bout de 10 minutes, il est à dix mètres de moi, s'arrête, semble hésiter, avance encore un peu. Cette hésitation me fait penser qu'il va partir sans demander son reste. Il n'en est rien, c'est d'un pas décidé qu'il vient alors vers moi et passe

tout à côté, à moins de 5 m sans me regarder et disparaît dans mon dos.

#### Le rêve éveillé

C'est difficile de décrire l'état dans lequel je me trouve à cet instant. C'est un rêve éveillé, l'improbable s'est réalisé.



**Le face à face du au bruit du déclenchement.**

© André Brocard

Canon SD mark IV

Sigma 150-600 mm

à 321 mm f/6,3 - 1/320 s

ISO 640 -1/3 IL



Portrait de la renarde. © André Brocard

Canon Eos 7D mark II Sigma 120-300 mm f/2,8  
à 300 mm - f/3,5 - 1/400 s - ISO 1600 -1/3 IL



**Aux autres déclenchements, aucune réaction.**

© André Brocard

Canon 5D mark IV  
Sigma 150-600 mm  
à 430 mm f/6,3 1/400  
s - ISO 500  
-1/3 IL

▶ Encore sous l'émotion, je regarde les images au dos de mon boîtier et les fais défiler. La preuve est là, il m'a bien observé à plusieurs reprises et malgré tout, est passé tout à côté... Au bout de deux ou trois minutes, je sens une présence... Je lève la tête et le renard est là, le museau dans le pare-soleil... On s'observe, je lui parle doucement. À cette distance, impossible de faire une photo et lui en fais part. Il se couche à mes pieds, se relève, part à quelques mètres en sautillant puis revient, tel un jeune chien qui veut jouer. Cela dure plusieurs minutes. Je suis sous le charme, envoûté. La confiance qu'il m'accorde est impressionnante et la communion avec la « Nature » que beaucoup d'entre nous recherche se réalise. Il ne souhaite que le jeu, peut-être des caresses? J'arrive quand même à le prendre en portrait quand il s'éloigne un peu, ne pensant même pas à dézoomer tant je suis bouleversé.

#### Matériel :

- Canon Eos 5D mark IV
- Canon Eos7D mark II
- Sigma 120-300 f/2,8
- Sigma 150-600 mm
- Trépied Benro
- Tête pendulaire Manfrotto

#### Mon site :

[www.abphotosnature.fr](http://www.abphotosnature.fr)

**Premier arrêt pour m'observer.**

© André Brocard

Canon Eos 7D mark II  
Sigma 120-300 mm  
f/2,8 à 300 mm - f/4,5  
1/400 s - ISO 1600  
-1/3 IL

#### Tout rêve a une fin...

Pensant alors à tous ceux qui sont encore tués car considérés à tort comme nuisibles, l'ouverture de la chasse me vient à l'esprit. Celle-ci commencera dans 10 jours à peine... Que fera-t-il en voyant les autres bipèdes? Viendra-t-il solliciter jeux et caresses?

Je reste un long moment avec lui profitant de l'instant puis je me lève. Il est toujours là, ma station debout ne l'impressionne pas, pensant que je vais jouer avec lui et je crie, je hurle, gesticule, jette tout ce qui se trouve à portée de main de tous les côtés sauf là où il est... Il prend peur et s'enfuit... Ai-je besoin de vous dire quel était mon état d'esprit après ce face à face? Comment ne pas penser au Petit prince de A. De Saint-Exupéry et au paragraphe où le renard demande à être apprivoisé!

Cette rencontre qui m'a profondément marqué m'a fait me poser de nombreuses questions. Pourquoi ce comportement? En regardant les photos, j'ai reconnu la renarde qui était au terrier. La petite tache blanche sur son oreille droite est bien reconnaissable. Elle connaissait donc mon odeur et le bruit des APN du fait des 4 ou 5 affûts faits au terrier et ne les associait pas ou plus à un danger. Elle cherchait de la compagnie n'ayant sans doute pas eu de renardeaux ou ceux-ci n'ayant pas survécu. Peut-être était-elle dans sa première année d'adulte.

J'ignore les raisons de son attitude mais de tels rapprochements sont rares. La pression de la chasse (tir, déterrage, empoisonnement) est si grande que ce genre de situation n'est pas courante. Je ne sais ce qu'elle est devenue... ■

